

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne,
1ère insertion. 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent
être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH, 26 NOVEMBRE 1896

Aussitôt que le gouverne-
ment Laurier a eu fait les con-
cessions exigées par Greenway
touchant la question scolaire,
M. Sifton a été assermenté mi-
nistre de l'intérieur.

Le premier ministre Laurier
a eu 51 ans vendredi dernier

La "Montréal Gazette" dit
que les indices sont que Sifton
sera élu par acclamation.

Les journaux de Londres féli-
citent M. Laurier d'avoir réglé
la question des écoles sans s'oc-
cuper du clergé.

Parlant du règlement de la
question des écoles du Manito-
ba, M. Laurier a dit: "Selon
moi, tous les gens raisonnables
seront contents."

Sir A. P. Caron dit que ce
règlement qui a été promis à
son de trompettes ne satisfira
ni la minorité catholique, ni
les gens de la province de Qué-
bec.

M. Beausoleil, M. P dit:
"Si ils croient que la province
de Québec sera contente du ré-
glement des écoles, ils se trom-
pent beaucoup."

L'Archevêque O'Brien dit
que le délai à mettre en force
la décision du Conseil Privé a
fait faire naufrage à un gou-
vernement. Le règlement qui
vient de s'effectuer, menaça as-
surément un autre gouverne-
ment à la côte.

Da "Manitoba":
"C'est en compagnie de Jol n
D'Donohue, le témoin de Dal-
ton McCarthy devant le Con-
seil Privé d'Ottawa, que M.
Tarte a visité les écoles publi-
ques de Winnipeg. Ces deux cé-
lébrités ne pouvaient manquer
de se rencontrer, puisque tous
deux sont les ennemis déclarés
de nos écoles catholiques
séparées.

"M. Tarte ne s'est pas con-
tenu de parler en faveur des
écoles mixtes, à Manitoba, il a
tenu le même langage au
Nord-Ouest, où nous avons dé-
jà assez de difficultés à surmon-
ter pour y maintenir nos écoles
séparées. C'est une œuvre de
destruction que fait ici l'agent
de M. Laurier, pour flatter nos
plus fanatiques ennemis et as-
surer la destruction de nos ins-
titutions catholiques.

Un catholique ne doit jamais
rougir de sa religion. Si ses ac-
tions sont toujours en accord
avec sa croyance, les protes-
tantes mêmes ne l'en estimeront
que plus hautement.

Le Catholic Record rapport
à ce sujet un beau trait de la
part de l'honorable M. Howlan,
lieutenant gouverneur de l'île
du Prince-Edouard.

Il y a quelques semaines,
Son Honneur ouvrait solen-
nellement une exposition agri-
cole pour le district dont la pe-
tite ville d'Alberton est le cen-
tre le plus considérable. Il pro-
nonçait le discours d'ouverture

lorsque soudain on entendit
sonner l'angelus à l'église de
l'endroit. M. Howlan, qui est
un fervent catholique, inter-
rompit son discours, ôta son
chapeau, recita pieusement la
belle prière que tout enfant de
l'Eglise aime tant à répéter,
puis continua son allocution à
la foule, dont la majeure partie
était composée de protestants.

Ceux-ci ont dû nécessaire-
ment admirer la mâle et éner-
gique conviction de l'orateur
qui faisait ainsi publiquement
acte de foi tout autant qu'ils
ont dû mépriser celui qui est
allé assister aux offices dans un
temple protestant et qui au-
jourd'hui en est rendu à trahir
les siens sous prétexte de tolé-
rance.—Courrier du Canada 17
Novembre.

M. Laurier n'a pas réglé la
question des écoles; il s'en est
débarrassé.

Il a obtenu de la majorité
protestante des miettes insigni-
fiantes, et pas autre chose.

C'est là tout le fruit de sa
fameuse politique de concilia-
tion.

En fait, il a concilié, non pas
la minorité, mais Greenway,
Sifton, Dalton McCarthy, le
"Witness", l'Aurore" et le
"Globe" qui ajoutent un nou-
veau triomphe, à leur politique
d'oppression religieuse et de
honte nationale.

Est-ce ainsi que M. Laurier
tient la promesse solennelle
qu'il a faite aux électeurs de la
province de Québec de rendre
pleine et entière justice aux ca-
nadiens-français de Manitoba?

M. Laurier, et avec lui tous
les libéraux qui croyaient à sa
parole, s'est engagé, avant le
23 juin, à rétablir les écoles sé-
parées dans la province de Ma-
nitoba et ce d'une manière plus
complète que le proposait sir
Charles Tupper: l'a-t-il fait?

M. Dalton McCarthy va ré-
pondre à cette question.

Une dépêche de Toronto pu-
bliée lundi dernier par la
"Montreal Gazette" dit ce qui
suit:

"Dalton McCarthy a déclaré
hier qu'il avait reçu copie des
termes du règlement de la
question des écoles de Mani-
toba. Ce règlement rencontre
toutes ses vues. [HE IS PER-
FECTLY SATISFIED WITH THE
SETTLEMENT]. Il est d'avis que
la population d'Ontario et de
Manitoba devra être satisfaite.
Il ne lui est pas permis de faire
connaître les détails de ce ré-
glement, attendu que la com-
munication lui a été donnée
d'une façon confidentielle;
mais ces détails seront rendus
publics aussitôt que M. Sifton
aura été assermenté comme
membre du Cabinet Laurier,
lundi ou mardi prochain."

Avons-nous tort de conclure
de cette déclaration que M.
Laurier n'a pas réglé la ques-
tion, mais qu'il s'en est débar-
rassé: qu'il a promis et qu'il
n'a pas rempli sa promesse; et
que par conséquent il a trompé
les électeurs catholiques de la
province de Québec?

Le "Star" de Toronto vante
l'"Orange Sentinel". Il est ré-
digé par E. E. Sheppard, qui
s'est remis à manger du cat-
holique et du canadien, mal-
gré les plates excuses qu'il fut
obligé de faire en 1885 au 65e
bataillon de Montréal.

Le même Sheppard déborde
de joie depuis qu'il connaît la
manière dont M. Laurier s'est
débarrassé de la question des
écoles.

Nous traduisons de son nu-
méro de mardi dernier:

"Depuis des années, dit-il, le
public entend parler de la
question des écoles à tel point
que le monde en est ahuri. Les
autorités ecclésiastiques a-
vaient espéré réussir à obtenir
tout ce qu'ils voulaient à force
de paroles et d'écrits. Elles
n'ont pas tardé à s'apercevoir

qu'elles avaient affaire à quel-
ques adversaires tout aussi dé-
terminés, et c'est à ces derniers
que revient, en partie du
moins, le mérite du règlement
si satisfaisant auquel on vient
d'arriver. Car leur action, si
congrueuse qu'elle ait été, n'au-
rait pu aboutir à rien sans la
coopération des libéraux, ni
sans l'attitude patriotique prise
par M. Laurier et ses collè-
gues canadiens-français."—La
Minerve.

C'EST FAIT

Enfin, c'est fini. M. Tarte, au
nom de son gouvernement,
s'est prosterné aux pieds de
Greenway, Sifton, Joe Martin,
Dalton McCarthy et tous les
autres de la clique fanatique.
Ils leur a tout concédé sans
rien obtenir. M. Laurier s'est
prêté à cet acte de lâcheté, de
criante injustice. Ce n'était donc
pas sans raison qu'on disait que
M. Laurier n'avait jamais songé
à prendre au sérieux les phra-
ses éloquentes qu'il a fait en-
tendre dans l'enceinte parle-
mentaire d'Ottawa et dans sa
cabale pendant la campagne.
M. Laurier avait promis beau-
coup plus que demandait le
Remédial Bill. C'est à l'appui
de ses promesses qu'il est arri-
vé au pouvoir, mais une fois
parvenu au faite de son ambi-
tion il a oublié tout ce qu'il a-
vait promis; il a livré ses com-
patriotes, ses coreligionnaires à
la merci de leurs ennemis. Que
pensent maintenant ceux qui se
disent catholiques et qui ont
fait tant d'efforts pour faire
sortir victorieux de la lutte les
candidats qui appuyaient M.
Laurier, et qui chantaient sur
tous les tons que l'unique sal-
lut de la minorité manitobaine
était à l'ombre de l'étendard
du chef libéral? Que pensent-
ils de ces candidats qui se dé-
clarent satisfaits du règlements
qui vient d'être effectué? Sont-
ils contents de tout ce tripota-
ge? Qu'ils répondent fran-
chement. Selon nous, la chose
paraît claire. A part de ceux qui
ne sont mus que par les senti-
ments étroits des préjugés, les
catholiques qui ont supporté
les candidats de M. Laurier
avec la ferme conviction que la
question scolaire y gagnerait,
se trouvent bien humiliés au-
jourd'hui, et à bien juste titre.
Ils ont été honteusement trom-
pés par de belles mais fausses
promesses. Il n'est pas néces-
saire d'en dire bien long pour
prouver cet avancé; les ap-
plaudissements de l'Orange
Sentinel, du Globe, du Witness
du Winnipeg Tribune et même
du Charlottetown Guardian
suffisent pour nous convaincre
que le règlement des écoles ma-
nitobaines qui a servi d'éche-
lon à faire monter Sifton au
poste de ministre de l'intérieur
ne comporte rien qui soit à l'a-
vantage de la minorité persé-
cutée. C'est une leçon que nous
ne devons pas oublier lorsque
l'occasion se présentera que
quelqu'un des candidats de M.
Laurier viendra solliciter les
suffrages publics.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur.
Pourriez-
vous m'informer pourquoi MM.
les curés de Bloomfield, d'Al-
berton et du chemin Palmer
ont indiqué à leurs orailles,
avant les Quarante Heures la
gravité de l'offense de tous ceux
qui désobéissent à la lettre cir-
culaire de l'Evêque dans
le temps des élec-
tions, tandis qu'il n'y a pas
eu un mot de la chaire de Tig-
nish où la désobéissance a été
la plus formelle et où quelques
infortunés, pour montrer leur
mépris de l'Evêque laisserent
l'église pendant que son repré-
sentant lisait sa lettre aux élec-

teurs. On trouve ça bien drôle
par ici. Ya-t-il une loi pour
Tignish et une autre pour le
reste du diocèse?—Gil Blais.

NOTE DE LA REDACTION.—
Comme la question que nous
pose notre correspondant est
purement ecclésiastique, nous
le référons à Sa Grandeur Mgr
McDonald pour renseignements,
tout en admettant que le cas
est assez extraordinaire pour
suggérer des remarques par-
tout.)

MAKE YOUR OWN LANTERN

Your home is incomplete
without it, and the price is
within reach of all. I ordered
one for my own use—and it
was so handy and convenient
I went to taking orders for
them and sold 51 in one day
making over \$5 clear. It gives
a beautiful white light, chim-
neys never break from heat, it
is always clean and ready.
Francis Casey, St. Louis, Mo.,
will send sample for 13 two
cent stamps, write for one. I
got my start from him.

George B.

MARRY THIS GIRL QUICK

I saw in your paper that a
13 year old boy made \$1.25 the
first hour he worked selling
the Perfection Metal Tip Lamp-
wick. I ordered a sample and
went to work and the first
week I cleared \$10, the second
week I cleared \$15. I expect to
run up to \$25 a week in the
near future, as the Perfection
Metal Tip Lampwick makes
such a beautiful white light
and does away with smokey
chimneys and bad odor and
saves oil, it is easy to sell. If
you wish to try it send 13 two
cent stamps to Miss A. M. Fritz,
Station A St. Louis, Mo., and
she will send you sample out
fit, this is a good way to make
money around home.

Miss Tina W.

DOMINION OF CANADA,
PROVINCE OF PRINCE EDWARD
ISLAND,

In the supreme court of Judi-
cature, "Dominion Controvert-
ed Election Act."

Election of a member for the
House of Commons of Canada,
for the Electoral District of
West Prince, in the Province
of Prince Edward Island, hold-
en on the

16TH AND 23TH DAYS OF
JUNE, A. D 1896

In the matter of the Petition
of William Sharp Larkin, in
relation to said election against
the Election of Edward Hack-
ett.

NOTICE IS HEREBY GI-
VEN.

That the above Petition will
be tried at Alberton, in Prince
County, in the said Province,
in the Court House, on

TUESDAY, THE EIGHTH
DAY OF DECEMBER
NEXT, 1896.

At the hour of ten o'clock, in
the forenoon of the same day
and on such other subsequent
days as may be needful.

Dated the 17th day of No-
vember, A. D. 1896.

By order,
J. A. LONGWORTH
Prothonotary
JOHN GAFFNEY, Sheriff.
Nov 26, 1896—21

HOW THE DIPPER SAVED THE FARM

Father was sick and the
mortgage on the farm was
coming due, I saw in the Chris-
tian Advocate where Miss A.
M. Fritz of Station A, St. Louis,
Mo. would send a sample com-
bination dipper for 18 two
cent stamps, and I ordered one.
I saw the dipper could be used
as a fruit jar filler, a plain dip-
per; a fine strainer; a funnel; a
strainer funnel; a sick room
warming pan and a pint mea-
sure. These eight different uses
makes a dipper much a nec-
essary article that I went to work
with it and it sells at very near
every house. And in four
months I paid off the mortgage.
I think I can clear as much as
\$200 a month. If you need work
you can do well by giving this
a trial. Miss A. M. Fritz, Station
A, St. Louis, Mo., will send you
a sample for 18 two cent stamps
—write at once.

John G. N.

CHEAPEST

AND

BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

Make—

them ourselves

—X—

WRITE

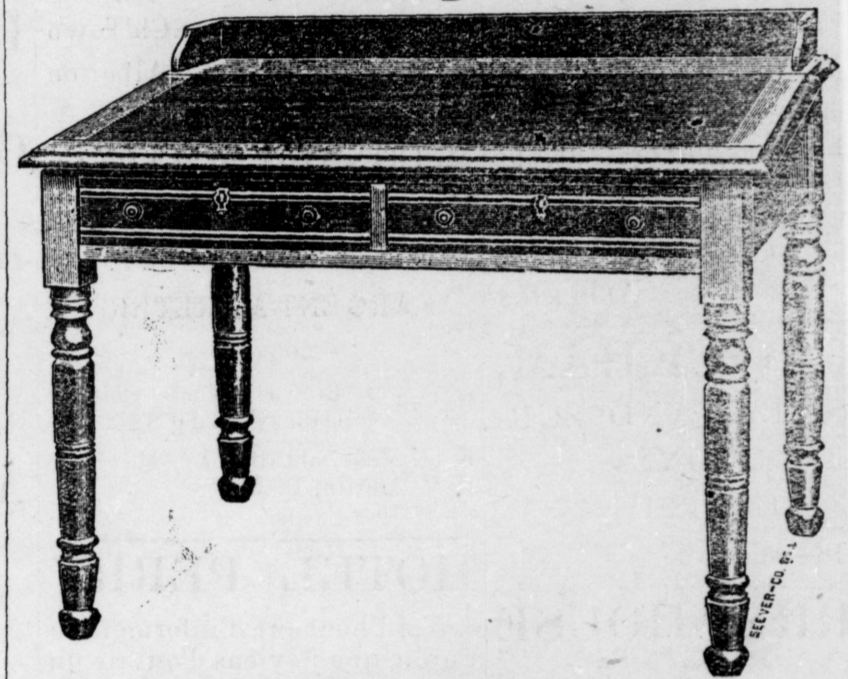
FOR CUTS

AND PRICES.

SCHOOL

FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR PRICES.
Jan. 16 '96.

One of the most useful things
YOU CAN HAVE IS A



Blair Security Fountain Pen.

They being always ready at any time or place to write. They save the loss
of time and labor required in reaching for ink. The writing is more uniform,
the train of thought is not interrupted. They improve the hand, and save their
cost in a short time in the outlay of steel pens and pencils, as they take the
place of either and will last a lifetime.

A THIRTY DAY'S TRIAL WILL COST YOU NOTHING
PRICES No. 1 Gold Pen, fine point, at \$1.75. No. 2 Gold Pen, fine or stub
point, 2.00. No 3 Gold Pen, fine or stub point, 2.50. No 4 Gold Pen, fine or
stub point, 3.00.

Handsomely Chased and Gold Mounted, 75 cents extra,
Send all orders to
BLAIRS FOUNTAINE PEN CO., 141 Broadway,
NEW YORK.

Advertisement for White Sewing Machine Co. featuring the text 'THE WHITE BICYCLES' and 'Speed, Strength and Sterling Worth'. It includes details about the machine's features, prices, and contact information for the company in Cleveland, Ohio.